

BÉNÉDICTION DES RAMEAUX.

L'Eglise, au Dimanche des Rameaux, fait la bénédiction solennelle des Palmes, pour honorer et rappeler à la mémoire des Fidèles l'entrée triomphante de Jésus-Christ dans Jérusalem.

DE LA PROCESSION.

La procession, en général, représente l'Eglise militante qui voyage sur la terre en combattant sous l'étendard de la croix. On porte à la main des rameaux, à cette procession afin d'imiter en cela les fidèles Hébreux qui firent cette ovation au Sauveur, et marquer que nous prenons part nous-mêmes à ce triomphe.

Au retour de la procession, on frappe trois fois à la porte de l'Eglise laquelle s'ouvre enfin, pour nous faire souvenir que si la désobéissance du premier homme nous avait fermé l'entrée du ciel, il était réservé J.-C. de nous l'ouvrir par sa mort.

Mais comme ce triomphe fut suivi de si près de la Passion du fils de Dieu, le reste de l'office de ce jour est consacré à la mémoire de ce grand mystère, et le récit entier de cette touchante histoire est chanté à la grand'messe.

Dans les Eglises pourvues d'un personnel suffisant dans le clergé, et de chœurs exercés pour représenter la voix du peuple, tandis qu'un Diacre chante la partie historique de ce récit, les paroles du Sauveur lui-même sont chantées par un prêtre, souvent par le célébrant ; et toutes les autres paroles articulées par les différents acteurs qui figurent dans ce grand drame, sont ou données par un autre ministre de l'autel ou exécutées par un chœur de chant, composé de personnes laïques, et préparé à cet effet. C'est cet appareil si solennel et si dramatique dont nous avons l'avantage de jouir chaque année dans la plupart des Eglises de notre ville, et qui intéresse toujours à un si haut degré toute notre population catholique.